**FICHE DE PRESENTATION PERSONNELLE**

MUNUCCLE 2025

**Forum : Forum sur l'égalité de genre**

**Thématique : <u>Face au regain des tensions et des enjeux autour du genre, comment atteindre l'ODD n°5?</u>**

Nom du/de la Citoyen.ne : Chloé Certier Marthinet

| Situation familiale | Niveau d'étude |
|---|---|
| ○ Marié/en couple<br>• Célibataire<br>○ Avec enfants, si oui combien _____ | ○ Primaire<br>○ Secondaire<br>• Universitaire |

1. De quelle manière êtes-vous concerné.e par le sujet ?

Pour répondre à cette question, je suis concernée par cette problématique pour deux raisons. Premièrement, de par mon sexe et ma nationalité qui vont de pair dans ce premier argument. Je suis pakistanaise. J'ai toujours vécu dans ce pays patriarcal dans lequel près d'un quart des femmes, que dis-je des filles, sont mariées avant leur dix-huitième année et où encore les femmes n'ont pas encore un accès complet à l'éducation (selon l'UNICEF en 2024, 22,8 millions d'enfants sont déscolarisés, dont 12 millions sont des filles). Un pays où, encore souvent, les femmes sont victimes de crimes d'honneur, crimes qui poussent à punir le non-respect des normes sociales et des traditions (plus de 1000 femmes par an en seraient tuées). Je suis donc bien placée de ce point de vue pour me rendre compte des injustices causées aux femmes dans le monde oriental. Cependant, la situation avance : 33 % des sièges sont réservés à des femmes au Parlement national, il y a un ministère pour le développement des femmes et, encore au niveau législatif, là encore il y a souvent des avancées. Néanmoins, la situation des femmes au Pakistan ne reste pas très idéale pour les Pakistanaises.
L'autre raison qui fait que je suis concernée par cette problématique serait de par mon métier. En effet, je travaille pour une organisation non gouvernementale qui agit en faveur des droits de l'homme principalement au Pakistan mais qui étudie aussi d'autres pays, ce qui me met au premier plan pour observer des discriminations alarmantes des femmes dans certains pays. Par exemple, l'Afghanistan, où depuis le retour des Talibans et leur décret appliquant la charia, les femmes sont soumises à des mariages forcés et précoces, à des violences sexuelles, à des flagellations et à des lapidations. On peut aussi citer l'exemple de l'Inde où la "culture du viol" est encore très présente, où le taux de condamnation des violeurs est inférieur de 30 %, et où en 2021, 31 677 viols ont été enregistrés selon le gouvernement.
Donc, pour les raisons et exemples parmi tant d'autres que je vous ai exposés, je pense qu'étant donné ma nationalité et donc le contexte socioculturel dans lequel j'ai grandi et je vis, et étant donné mon travail au sein d'une ONG des droits de l'homme, je suis concernée tous les jours par cette problématique.

2. Que proposez-vous à votre échelle ?

Comme je l'ai mentionné précédemment, je travaille dans une ONG des droits de l'homme qui agit principalement au Pakistan. En dehors de ce forum, mon travail consiste déjà en permanence à agir à mon échelle pour que les droits de l'homme et donc bien évidemment ceux des femmes soient respectés. Je travaille déjà à faire basculer la situation depuis bien des

années, en faisant notamment pression sur les gouvernements par exemple ou encore en essayant d'alarmer le monde sur le problème des droits de l'homme au Pakistan et ailleurs. Pour les solutions qu'on pourrait apporter, je pense d'abord, pour le Pakistan, qu'il faudrait arriver à changer les mentalités des gens et à rendre plus égales les opportunités des femmes, pour qu'elles puissent toutes poursuivre une carrière sans obstacles dus à leur sexe.

Dans le reste du monde, les problèmes étant d'ordres différents, je ne suis pas sûre d'être en mesure de donner des solutions concrètes. Cependant, je pense que beaucoup de choses sont à améliorer. On devrait trouver des sanctions pour les pays qui ne respectent pas le droit des femmes, et les pays déjà plus développés, notamment sur cette problématique, devraient beaucoup plus aider les autres à évoluer, notamment donc pour faire respecter les droits de l'homme et, plus particulièrement, ceux des femmes.